

SHARIKET KAHRABA DE SKIKDA

# 6 000 GWH de production d'électricité pour 2009

**La production d'électricité par la centrale électrique à cycle combiné de Shariket Kahraba Skikda (SKS) connaît une évolution constante depuis 2006, année de sa mise en service. Selon les prévisions, plus de 6 000 GWH seront enregistrés à la fin de l'année en cours, soit mieux que les 3 précédentes années, où on a compté respectivement une production de l'électricité de l'ordre de 3 419, 5 321 et 5 701 GWH.**

Cette performance est due, selon Mokhtar Bounour, Président-directeur général de SKS, à la politique de réduction du nombre des opérations de maintenance des installations par rapport aux années précédentes.

«Contrairement au passé, ce qui est en somme logique pour toute installation fraîchement mise en exploitation, on a procédé à moins d'arrêts et d'interventions sur site. Un plan de maintenance systématique, qui comprend des volets préventif et curatif, est arrêté pendant un mois pour faire de l'inspection. Un autre plan, appelé conditionnel, est élaboré selon des paramètres à suivre en vertu desquels on fixe des seuils à ne pas dépasser, qui se traduisent sur le terrain par une programmation d'interventions sur les machines», explique-t-il. L'objectif fixé est réalisable «dans la mesure où la centrale fonctionne selon des normes internationales, notamment en matière de

sécurité et d'environnement, et est dotée d'un système de contrôle on-line».

La production de l'électricité répond à un besoin national préalablement défini par le ministère de l'Energie et des Mines et, localement, par la Direction des mines et de l'industrie.

La distribution est dévolue, quant à elle, à la Sonelgaz qui, par l'intermédiaire de quatre sociétés de distribution installées dans quatre régions du pays (Alger, Centre, Est et Ouest), achemine l'énergie électrique vers les ménages.

La production de l'électricité et sa vente à Sonelgaz s'effectuent par le biais du transport de l'énergie dévolu au gestionnaire de réseau de transport électrique (GRTE), filiale de Sonelgaz. Selon le P-dg de SKS, «la production de l'électricité n'est pas chose aisée. Du fait de l'impossibilité d'emmagasiner cette énergie, on doit

produire et distribuer instantanément. Aussi, on continue de transporter d'une manière stable 400 kilovolts, tension de sortie la plus grande d'Algérie, vers des zones lointaines».

Pour rappel, SKS, d'une capacité de 2x412,5 MW, a été créée en 2003 dans le cadre de la nouvelle loi sur l'électricité. Sa réalisation a échoué à la société SNC Lavallin-Canada «chargée par le biais d'un contrat EPC de la conception, l'ingénierie, l'acquisition des équipements, ainsi que de la construction, l'installation, les essais et la mise en service de la centrale».

L'enveloppe financière dégagée pour le contrat EPC est évaluée à 459 millions de dollars, dont 389 millions en partie devises transférables. Shariket Kahraba Skikda est dotée d'un capital social de l'ordre de 15 milliards de dinars (libérée à hauteur de 11,52 milliards de dinars), détenus par Sonelgaz à hauteur de 50 % pour 7,5 milliards de dinars, Sonatrach à hauteur de 30% pour 4,5 milliards de dinars et AEC (Algerian Electric Compagny).

Le montant de l'investissement de la centrale électrique est de 527 millions de dollars, couvert par les fonds propres de SKS à hauteur de 30 %, soit 155 millions de dollars et

un crédit acheteur à hauteur de 70 %, soit 382 millions de dollars (société générale, USM Exim Bank, EDC). Réceptionnée en deux phases (cycle simple, cycle combiné) après 32 mois de travaux (du 1<sup>er</sup> septembre 2003 à avril 2006), la centrale aura opté pour la deuxième pour s'offrir une place privilégiée dans le secteur.

Pour rappel, le chantier a été un grand pourvoyeur d'emplois ; près de 1 800 postes ont été créés lors des pics des travaux. Il a également nécessité l'intervention de grandes sociétés, notamment Général Electrique (turbines à gaz), Alstom (turbines à vapeur et chaudières) et Areva (avant-poste 400 kV & Transfos principaux), pour les fournisseurs, et Leduc (pieux/travaux en mer), Inerga (travaux de génie civil), CTU Etterkib/Lead (tuyauterie souterraine, montage charpente métallique et électromécanique) et CTU GTP/Bentini (montage chaudières et tuyauterie, station gaz naturel et BOP) pour les sous-traitants. Concernant la méthode du cycle combiné, la centrale électrique a été provisoirement mise en service en deux tranches, les 26 juillet et 25 octobre 2006. Depuis cette date, c'est encore SNC Lavallin, dans le

cadre d'un autre contrat EPC, qui fut «chargée par le biais d'un contrat O&M de l'exploitation et de la maintenance de la centrale sur 12 ans». La société des mines allemande, TUV, leader mondial en la matière, assure le suivi et le contrôle périodiques.

En matière d'emploi, SKS ne recrute pas beaucoup, vu que le recours aux machines a amoindri l'apport humain. «On a réduit les indisponibilités par l'optimisation de la maintenance assistée par ordinateur», selon notre interlocuteur. On y compte seulement 19 employés, soit un-cinquième des effectifs de Lavallin, l'opérateur canadien, où on recense 95 travailleurs dont 5 expatriés. Les objectifs sont au nombre de trois, à savoir maîtriser l'exploitation, augmenter la durée de vie des installations industrielles et produire le maximum d'électricité.

Unique sur le territoire national durant ces dernières années, SKS a perdu cette position depuis la mise en service de la centrale électrique de Hadjret Ennous.

Zaïd Zoheir

KHENCHELA

## L'association El Chifa prend en charge les diabétiques

**La ville de Kaïs, sise à 20 km au sud-ouest de Khenchela, a vécu une journée exceptionnelle le 14 novembre, non pas comme toutes les villes du pays en raison du match Egypte-Algérie mais en raison de la tenue d'une journée d'étude et d'information qui a rassemblé des centaines de malades chroniques de la daïra.**

Pour une première, l'association El Chifa des malades chroniques a réussi à rassembler en plus de ses adhérents, les malades psychosomatiques au nombre de 270, les asthmatiques 520, et diabétiques 772 en leur offrant la possibilité de poser leurs problèmes aux responsables locaux de la santé, Cnas, élus et surtout des médecins spécialistes qui étaient à leur écoute.

Le président de l'association El Chifa, M. Badla Brahim, s'est fixé comme principal objectif la prise en charge des diabétiques de par la distribution gratuite des médicaments mais compte multiplier ce genre de rencontres avec les malades pour, dit-il, changer leur mode de vie, surtout en matière de pratique sportive, marche, footing...

La commission médicale présidée par le D<sup>r</sup> Boudouaour, composée de huit autres médecins, a encadré les cinq ateliers, (asthme/homme, asthme/femme, diabète/enfant) qui ont donné lieu à un débat constructif entre médecins et malades dont la finalité est d'amener le diabétique non seulement à s'auto-surveiller mais à s'auto-adapter avec sa maladie.

Cette journée d'étude et d'information, première du genre à Kaïs organisée par l'association El Chifa à la maison de jeunes, a connu un franc succès et une participation record des malades et des médecins

généralistes et spécialistes venus de Constantine, Sétif, Khenchela, Batna. Ils ont participé à l'animation de la rencontre consacrée à l'identification des complications pathologiques des maladies chroniques en général et du diabète en particulier.

Pendant que les malades étaient répartis à travers les cinq ateliers, les médecins et autres cadres de la santé ont suivi avec attention les différents thèmes à savoir celui du docteur Boumaâraf «les malades chroniques jusqu'à quand ?», du D<sup>r</sup> Laghmassi «les facteurs de risque cardiovasculaires», du D<sup>r</sup> Kherbi «le contrôle de l'asthme», D<sup>r</sup> Messadek «les troubles paniques» et la prise en charge du diabète type 2, par le D<sup>r</sup> Boudouaouer pour ne citer que ceux-là. Les débats suscités par ses interventions ont été passionnants et les médecins de la commission scientifique de l'association ont orienté les débats sur l'éducation du diabétique, l'exercice physique, le régime... Notre objectif souligne le prési-

dent de la commission scientifique de l'association El Chifa est d'arriver à une maladie sans complication. Lors de la distribution des cadeaux aux adhérents de l'association, son président, M. Badia Brahim, a lancé un appel à tous les malades pour adhérer et bénéficier de médicaments. Il signale que 90% des malades chroniques des communes de Kaïs et Bouhmama vivent dans le dénuement total et n'ont pas accès aux médicaments.

Notons que l'association ne dispose pas encore de siège. M. Badla en a fait la demande aux autorités de la daïra et commune présentes et remercie à l'occasion les bienfaiteurs qui ont contribué à la réussite de cette journée, entre autres, le secteur sanitaire et l'APC de Kaïs, les associations des diabétiques de Batna et Chemora, les sponsors Astra et Zeneca, GSK, Life Scan, Sanofi Aventis, Roche Diagnostic, l'association des activités de la jeunesse et surtout la cantine scolaire centrale

BOUMERDÈS

## 17 baraques et 2 marchés informels éliminés à Tidjelabine

**Enfin un P/APC, celui de Tidjelabine en l'occurrence, qui fait montre de détermination et qui agit pour assainir sa ville des baraques et autres marchés informels.**

Les P/APC de Boumerdès, Bordj-Menaïel, des Issers, d'Aït-Amrane ou d'autres localités seraient bien avisés de le prendre comme exemple pour stopper la bidonvilisation de leurs communes. M. Boussaidi Djillali, le P/APC, aidé par les élus de son assemblée et les gendarmes a déclenché,

mercredi dernier, une opération qui a duré deux jours et durant lesquels pas moins de 17 baraques et deux marchés de fruits et légumes de commerce illégal ont été supprimés. «Mis à part trois individus qui ne sont pas originaires de notre commune, les concernés n'ont pas fait d'objection», assure le P/APC de Tidjelabine. Nous l'avons effectivement vu à l'œuvre, argumentant sa démarche pour convaincre ses administrés que la loi doit être exécutée. Boussaidi ne s'arrête pas à l'élimination des baraques illégales qui ternissent l'environnement de

sa municipalité, la commune ne sanctionnera ni les jeunes qui sont à la recherche d'un moyen pour gagner honnêtement leur vie ni les citoyens qui ont besoin de commerces de proximité.

«Nous avons dégagé 2 millions de dinars afin de réaliser des aménagements dans un endroit qui ne gênera personne et qui permettra à des commerçants ambulants de s'installer en toute sécurité. Dans la mesure de nos possibilités, nous aiderons ces jeunes à se réinstaller», nous confie-t-il.

Abachi L.

### LUTTE ANTIDROGUE À AÏN-TÉMOUCHENT

#### Saisie de 476 kg de kif à El-Amria

Croyant probablement que la fièvre du Mondial va faire baisser d'un cran le degré de vigilance des services de sécurité, et leur permettre de faire passer leur sale marchandise par une voie peu fréquentée, les barons de la drogue ont été mal inspirés en décidant, ce lundi après-midi, de faire passer une importante quantité de kif dissimulée dans une voiture de marque Mercedes immatriculée à Tlemcen.

Selon le communiqué de la Gendarmerie nationale, les éléments de la brigade d'El-Amria avaient en leur possession l'information faisant état du passage d'un véhicule bourré de drogue.

Les gendarmes dressèrent alors un barrage sur la route El-Amria-Rouaïba. Vers 16h30, le véhicule, fait son apparition devant le barrage.

Drapé des couleurs nationales pour donner l'impression d'être un fervent du football, mais dès qu'il voit le barrage, le conducteur appuya sur le champignon tentant de s'enfuir, ce qui obligea les gendarmes à lancer contre lui une course-poursuite qui a duré plus d'une demi-heure.

Une fois maîtrisé et arrêté, le véhicule fut fouillé par les gendarmes qui découvrirent le pot aux roses. Une grande quantité de kif sous forme de 952 plaquettes de 500 grammes chacune, le conducteur est un baron notoirement connu originaire de Maghnia. Il voulait faire passer sa drogue vers la ville d'Oran. Le véhicule et la marchandise ont été saisis tandis que le narcotrafiquant sera présenté à la justice.

S. B.